

MAISON DE LA danse
PRÉSENTATIONS SAISON **2013-14**

37 COMPAGNIES INTERNATIONALE dont...
BENJAMIN MILLEPIED
BALLET DE MONTE-CARLO
CIRQUE ÉLOIZE
DADA MASILO
ALONZO KING
ALAIN PLATEL
...

LUNDI 13 MAI - 19H30
MARDI 14 MAI - 20H30
MERCREDI 15 MAI - 15H00
MERCREDI 15 MAI - 19H30
JEUDI 16 MAI - 20H30
VENDREDI 17 MAI - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

Du 13 au 17 mai, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danse.

► Intégrée de la présentation en vidéo à partir du jeudi 16 mai sur maisondeladanse.com

AVEC LA FONDATION BNP PARIBAS



FONDATION BNP PARIBAS

FESTIVAL **LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS**

FRÉDÉRIC GRAVEL
CIE TABULEUS
EUGÉNIE REBETZ
THIERRY COLLET
OUDUS ONIKEKU

DU 24 AU 26 MAI

Entre danse et performance, danse et cirque, danse et one-woman show, mise en scène et magie... Le festival La Maison Sens Dessus Dessous donne toutes leurs chances à l'invention et à l'inconnu ! 3 jours de rires, surprises, étonnements, émotions et créations !



VIA KATLEHONG

KATLEHONG CABARET

6 - 13 AVRIL

DURÉE : 1h10

PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez-vous à la newsletter : WWW.MAISONDELADANSE.COM

Credits photographiques : Couverture © Annelly Boucher ; Dos © Gilles Vidal ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :
Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion, VINCI Construction France Lyon

maisondeladanse.com | numeridanse.tv | EDN | FONDATION BNP PARIBAS

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

LES CLÉS DE LA danse

- RENCONTRE BORD DE SCÈNE
Me 10 avril à l'issue de la représentation
- ON DANSE EN FAMILLE
Sa 13 avril à 16h
- VISITE EN FAMILLE
Exposition *Métissages* (exposition jusqu'au 19 mai 2013).
> Au Musée des Beaux-Arts, Di 14 avril de 10h30 à 12h

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...



numeridanse.tv
Ressources vidéos pour approfondir le spectacle

Retrouvez sur numeridanse.tv des extraits et intégraux d'œuvres chorégraphiques, des documentaires, des interviews, des ressources pédagogiques (Themas).

VIA KATLEHONG DANCE VIA KATLEHONG

KATLEHONG CABARET / 2011 - 9 DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS

Directeur artistique **Gabriel Nkosi** - Conception **Hlengiwe Lushaba** - Chorégraphie **Vusi Mdoyi** - Régisseur général **David Hlatshwayo**
Régisseur **Gauate Monchusi**

Chant **Nolwazi Ngidi** - Narrateur **Mpho Malotana**

Danseurs **Lemi Fudumele, Mandlenkosi Fanie, Vuyani Feni, Vusi Mdoyi, Buru Mohlabane, Thato Qofela, Xolani Qwabe**

Production : Damien Valette - Coproduction : Via Katlehong Dance, Théâtre National de Chaillot - Paris, Scène nationale d'Orléans, Peak Performances @ Montclair State (New Jersey, USA) - Administration, diffusion : Damien Valette - Coordination : Angèle Rion

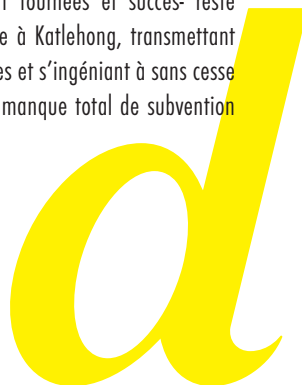
Avec le soutien de l'Onda - Office national de la diffusion artistique 

À PROPOS DU SPECTACLE

Neuf cultures de danses traditionnelles, onze langues officielles et divers mouvements plus contemporains : c'est ce qui constitue le répertoire sud-africain... dont une partie non négligeable nous est offerte par le Via Katlehong Dance. Spécialistes de gumboots, danse créée pendant l'apartheid par des mineurs chaussés de bottes en caoutchouc, les Via Katlehong ne sont pas pour autant les ambassadeurs d'une seule culture, d'une seule danse, mais bien des formes d'expression de tout un pan de l'histoire de ce pays. Tap, steps, pantsula, aussi bien que chants traditionnels se mêlent ici sur scène dans une volonté de dire autrement l'Afrique, c'est-à-dire sans aller puiser dans les stéréotypes dont nous, occidentaux, avons l'habitude. Ces stéréotypes, nous enferment dans une vision unilatérale du continent, une vision noire et pessimiste que les danseurs du Via Katlehong Dance tiennent à contredire. De cette envie découlent les choix du directeur artistique : raconter des moments de vie à Katlehong. Or, parler de vie c'est produire du mouvement, du bruit. Le bruit, précisément, est au centre de ce spectacle, par le chant bien sûr, mais aussi dans la danse, que ce soit le bruit des frappes corporelles (tap et steps) ou celui, singulier, des gumboots. Tout est affaire de son dans ce *Katlehong Cabaret*. Comme l'explique Vusi Mdoyi, l'un des interprètes : « faire du bruit, c'est important en Afrique du Sud. C'est une façon de communiquer et d'exprimer la vie ».

À PROPOS DE LA COMPAGNIE

La compagnie Via Katlehong Dance tire son nom du township de Katlehong, le second d'Afrique du Sud par la taille, célèbre pour sa participation aux soulèvements des années 80. Réservoirs de chômage et de criminalité marqués par la surpopulation, les townships sud-africains voient rapidement naître une nouvelle culture, le pantsula, d'après le surnom donné à la jeunesse rebelle des townships. Or pour les membres de la compagnie, cette culture devient justement l'alternative possible à la criminalité. Il ne s'agit plus de se défier par les armes, mais par la danse, réponse pacifique à l'ingérable vague de violence qui frappe le township en 1992, année de naissance du Via Katlehong Dance. Véritable entreprise sociale au même titre que culturelle, la compagnie -qui fait pourtant partie du paysage chorégraphique international, multipliant tournées et succès- reste encore aujourd'hui basée à Katlehong, transmettant les danses aux plus jeunes et s'ingéniant à sans cesse se renouveler malgré le manque total de subvention ou de soutien financier.



QUESTIONS AUX... VIA KATLEHONG

Via Katlehong Dance aime mélanger les genres, se confronter à d'autres horizons. L'invitation faite à Hlengiwe Lushaba, jeune chanteuse, actrice de télévision, performeuse et chorégraphe, va dans ce sens : avec les danseurs de Via Katlehong Dance, elle a imaginé un cabaret lointain et proche, « plein d'inventions et de fraîcheur, rempli d'images africaines ». On verra ainsi tour à tour les danseurs dans des numéros virtuoses mêlant danse et jeu, du tap (mouvement et frappe au sol) au pantsula (mime de scènes de la vie dans les townships), du gumboots (danse des mineurs en bottes de caoutchouc à base de frappes de mains sur les cuisses et les mollets) au chant traditionnel. Une célébration de la vie qui n'oublie jamais l'envers du décor souvent moins facile.

Sur quoi porte votre nouvelle pièce ?

VIA KATLEHONG : Cette pièce parle de nous. Nous voulions parler de notre vie. Nous présenter le plus honnêtement possible sur scène. Aborder tout ce qui nous constitue profondément en tant que Noirs d'Afrique du Sud, que ce soit sur un plan politique, social, religieux, culturel, traditionnel... C'est l'imbrication de ces différentes dimensions qui constitue notre expérience et notre identité.

Pourquoi le cabaret ?

v. k. : C'est notre agent qui nous l'a proposé. Nous avons accepté parce que cela semblait une manière intéressante et différente d'approcher notre travail. Et puis surtout, nous pouvons continuer à être nous-mêmes sur le plateau.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec deux autres artistes, Hlengiwe Lushaba et Sipiwe Nkosi ?

v. k. : Hlengiwe est une femme. Or Via Katlehong est un groupe exclusivement masculin. Nos fans nous demandent depuis longtemps de monter un spectacle avec des femmes. Par ailleurs, c'est une performeuse qui a une expérience complémentaire à la nôtre, ce qui nous a permis de travailler dans des directions inhabituelles pendant la création. Quant à Sipiwe, c'est un comédien, un acteur et un chanteur avec une grande expérience, une forme de maturité qui là aussi nous a beaucoup apporté. (À Lyon, Hlengiwe Lushaba sera remplacée par une formidable chanteuse, Nolwazi Ngidi. Xolani Qwabe reprendra le rôle de Sipiwe Nkosi).

Suivez-vous un fil conducteur dans votre travail ?

v. k. : Chaque spectacle comporte de nouveaux défis, c'est ce qui rend le travail intéressant. Comme nous sommes issus d'un contexte très défavorisé sur le plan artistique, nous nous sentons un peu comme les ambassadeurs de notre continent quand nous présentons notre travail dans le monde entier. Cela implique de ne pas tricher, de chercher toujours à exprimer la vérité... Nous cherchons par notre danse à toucher chacun, quelle que soit sa culture, où qu'il vive dans le monde.

Est-ce que vous vivez toujours à Katlehong ?

Le gouvernement vous aide-t-il financièrement ?

v. k. : Nos vies sont basées là-bas. Nous avons fondé une association qui enseigne la danse à des jeunes de Katlehong et de deux townships voisins. Nous essayons de soutenir le plus possible les jeunes artistes talentueux de notre communauté et nous aimerions un jour créer une école de pantsula et de gumboots. Mais c'est vrai que nous sommes confrontés à des difficultés de financement en Afrique du Sud. Il n'y a pas assez de grosses structures qui soutiennent nos projets. En tant que groupe, les Via Katlehong ne reçoivent aucune aide du gouvernement. Cela changera peut-être à l'avenir. Mais de manière générale dans le pays, contrairement au contexte français, il y a tellement peu de possibilités pour les artistes que beaucoup de personnes très douées sont contraintes d'abandonner.

Interview de Maxime Fleuriot pour le programme du Théâtre National de Chaillot